

# Convention

*pour l'amélioration du sort des Militaires  
blessés dans les armées en campagne.*

La Confédération Suisse, Son Al-  
tesse Royale le Grand-Duc de Bade, Sa  
Majesté le Roi des Belges, Sa Majesté le Roi  
de Danemark, Sa Majesté le Roi d'Espagne, Sa  
Majesté l'Empereur des Français, Son Altesse  
Royale le Grand-Duc de Saxe, Sa Majesté le  
Roi d'Italie, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas,  
Sa Majesté le Roi de Portugal, et des Algarves;  
Sa Majesté le Roi de Prusse, Sa Majesté le Roi  
de Wurtemberg, également animés du désir d'adoucir, au-  
tant qu'il dépend d'eux, les maux inséparables de la guerre,  
de supprimer les rigueurs inutiles et d'améliorer le sort  
des militaires blessés sur les champs de bataille, ont résolu  
de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour  
leurs Plénipotentiaires, savoir:

La Confédération Suisse:  
le Sieur Guillaume-Kennel, Chef, Grand-  
Officier de l'Ordre Impérial de la Vierge

d'Honneur, Général en Chef de l'armée fédérale, Membre du  
Conseil des États,

le Sieur Gustave Moynier, Président du Comité  
international de secours pour les militaires blessés et de la Société  
généraliste d'utilité publique,

et le Sieur Samuel Schumann, Colonel fédéral, Aide-major  
en chef de l'armée fédérale, Membre du Conseil National,

Son Altesse Royale le Grand Duc de Bade :

le Sieur Robert Volz, Chevalier de l'Ordre du  
Vieux de Zähringen, Docteur en médecine, Conseiller médical  
à la Direction des Affaires médicales,

et le Sieur Adolphe Steiner, Chevalier de l'Ordre  
du Vieux de Zähringen, Aide-major,

Sa Majesté le Roi des Belges :

le Sieur Auguste Vischers, Officier de l'Ordre de  
Léopold, Conseiller au Conseil des Mines,

Sa Majesté le Roi de Danemark :

le Sieur Charles-Ernest Venger, Commandeur de  
l'Ordre de Dannebrog, décoré de la croix d'argent du même Ordre,  
Grand-Croix de l'Ordre de Léopold de Belgique, etc. etc.,  
Son Conseiller d'Etat ;

Sa Majesté la Reine d'Espagne :

le Sieur Don José Conde de Garcia de  
Quevedo, Gentilhomme de Sa Chambre, avec exercice,  
Chevalier Grand-Croix d'Isabelle la Catholique, Comman-  
dant honoraire de l'Ordre de Charles III, Chevalier de pre-  
mière Classe de l'Ordre Royal et Militaire de  
St. Ferdinand, Officier de la Légion d'Honneur de France,  
Son Ambassadeur Résident auprès de la Confédération Suisse,

Sa Majesté l'Empereur des Français :

le Sieur Georg-Charles Jagerschmidt, Officier



de l'Ordre Impérial de la Vierge d'Honneur, Officier de  
l'Ordre de Léopold de Belgique, Chevalier de l'Ordre de  
l'Aigle rouge de Prusse de troisième Classe, etc. etc., sous Directeur  
au Ministère des Affaires Etrangères,

le Sieur Henri Eugène Viguineau de Preval,  
Chevalier de l'Ordre Impérial de la Vierge d'Honneur,  
décru de l'Ordre Impérial du Mérite de quatrième Classe,  
Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Vierge d'Italie,  
etc. etc., sous Intendant militaire de première Classe,

et le Sieur Arlès François Boredeur, Officier  
de l'Ordre Impérial de la Vierge d'Honneur, décoré de  
l'Ordre Impérial du Mérite de quatrième Classe, décoré  
de la médaille de la valeur militaire d'Italie, etc. etc., Ai.  
deux principal de deuxième Classe;

Son Altesse Royale le Grand Duc de Saxe:

le Sieur Charles Auguste Brodrueck, Chevalier  
de l'Ordre de Philippe le Magnanime, de l'Ordre de St. Arcliel  
de Bavière, Officier de l'Ordre Royal du St. Sauveur, etc.,  
Chef de bataillon d'Etat major;

Sa Majesté le Roi d'Italie:

le Sieur Jean Capello, Chevalier de l'Ordre des  
Saints Maurice et Vierge, son Consul général en Suisse,  
et le Sieur Félix Baroffio, Chevalier de l'Ordre  
des Saints Maurice et Vierge, Auteur de Division;

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas:

le Sieur Bernard-Ortwinus-Erédore-Henri  
Woltenberg, Officier de son Ordre de la Couronne de Chine,  
Chevalier des Ordres de Charles III. d'Espagne, de la Cou-  
ronne de Prusse, d'Adolphe de Nassau, Docteur en droit,  
son Secrétaire de Légation à Francfort;

Sa Majesté le Roi de Portugal et des Algarves:

le Sieur Jean Antonio Marques, Chevalier de l'Ordre  
du Christ, de Notre Dame de la Conception de Villa-  
Vicosa, de Saint. Benoit d'Aze, de Siegfold de Bellegard,  
etc., Docteur en médecine et chirurgie, chirurgien de brigade,  
sous Chef du département de Santé au Ministère de la Guerre;

La Majesté le Roi de Prusse:

le Sieur Charles Albert de Vörschütz, Chevalier  
de l'Ordre de l'Aigle rouge de seconde Classe, etc. etc. etc.,  
Son Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire  
près la Confédération Suisse, Conseiller Intime de Sa Majesté,

le Sieur Gedeon Frédéric François Voeßler,  
Chevalier de l'Ordre de l'Aigle Rouge de troisième Classe,  
etc. etc., Docteur en médecine, Médecin général du quatrième  
corps d'armée;

et le Sieur Georg Hermann Julius Ritter,  
Chevalier de l'Ordre de la Couronne de troisième Classe,  
etc. etc., Conseiller Intime au Ministère de la Guerre;

La Majesté le Roi de Wurtemberg:

le Sieur Christoph Ulric Hahn, Chevalier  
de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, de Voeßler  
en Philosophie et Théologie, Membre de la Direction  
Centrale et Royale pour les Etablissements de Bien-  
faisance;

Lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs,  
trouvés en bonne et due forme, sont convenus des Articles  
suivants:

Article 1<sup>er</sup>

Article premier

Les ambulances et les hôpitaux militaires seront reconnus utiles, et, comme tels, protégés et respectés par les belligérants, aussi longtemps qu'il s'y trouvera des malades ou des blessés.

La neutralité s'appliquant, si ces ambulances ou ces hôpitaux étaient gardés par une force militaire.

Article 2.

Le personnel des hôpitaux et des ambulances, comprenant l'intendance, les services de santé, d'administration, de transport de blessés, ainsi que les armées, participera au bénéfice de la neutralité lorsqu'il fonctionnera, et tant qu'il restera des blessés à soigner ou à secourir.

Article 3.

Les personnes désignées dans l'article précédent peuvent, même après l'occupation par l'ennemi, continuer à remplir leurs fonctions dans l'hôpital ou l'ambulance qu'elles desservent, ou se retirer pour rejoindre le corps auquel elles appartiennent.

Dans ces circonstances, lorsque ces personnes exercent leurs fonctions, elles seront réunies aux avant-postes ennemis, par les soins de l'autre camp.

Article 4.

Le matériel des hôpitaux militaires demeurant soumis aux lois de la guerre, les personnes attachées à ces hôpitaux ne peuvent, en se retirant, emporter que les objets qui sont leur propriété particulière.

Dans les mêmes circonstances, au contraire, l'ambulance conserve son matériel.

Article 5.

Les habitants du pays qui peuvent secourir aux blessés, seront respectés et demeureront libres.

Les généraux des Puissances belligérantes auront pour mission de pré-

123

venir les habitants de l'appel fait à leur humanité, et de la neutralité qui en sera la conséquence.

Tout blessé recueilli et soigné dans une maison y sera de sauvegarde. L'habitant qui aura recueilli chez lui des blessés sera dispensé des logements des troupes, ainsi que d'une partie des contributions de guerre qui seraient imposées.

#### Article 6.

Les militaires blessés ou malades seront recueillis et soignés, à quel que nation qu'ils appartiennent.

Les Commandants en chef auront la faculté de remettre individuellement aux avant-postes ennemis, les militaires blessés pendant le combat, lorsque les circonstances le permettent et du consentement des deux parties.

Au-delà des limites de leur pays ceux qui, après guérison, seront reconnus incapables de servir.

Les ailes peuvent être également recueillis, à la condition de ne pas rejoindre les armées pendant la durée de la guerre.

Les évacués, avec le personnel qui les dirige, seront couverts par une neutralité absolue.

#### Article 7.

Un drapeau distinctif et uniforme sera adopté pour les hôpitaux, les ambulances et les évacués. Il devra être, en toute circonstance, accompagné du drapeau national.

Un bapard sera également admis pour le personnel médical, lorsque nécessaire en sera autorisé à l'autorité militaire.

Le drapeau et le bapard porteront une croix rouge sur fond blanc.

#### Article 8.

Les détails d'exécution de la présente Convention sont réglés par les Commandants en chef des armées belligérantes, d'après les instructions de leurs Gouvernements respectifs, et conformément aux principes généraux

insérés dans cette Convention.

Article 9

Les hautes Puissances contractantes sont convenues de communiquer la présente Convention aux Gouvernements qui ont pu envoyer des Plénipotentiaires à la Conférence Internationale de Genève, en leur insistant à y accéder; le protocole est à cet effet laissé ouvert.

Article 10.

La présente Convention sera ratifiée, et les ratifications en seront échangées à Berne, dans l'espace de quatre mois, ou plus tôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé le cachet de leurs armées.

Fait à Genève, le vingt-deuxième jour du mois d'Août de l'an mil huit cent soixante-quatre.

Genl.        G. H. Dufour

E. Moynier

R<sup>e</sup> Scherrer

Dr. Robert Volz

Minna

Visschers

Kreger



Montbret (arni  
de Lurich)



Ch. Josephine



h De Rénal



Boudry



M<sup>re</sup> Desob.



Capello



~~G. Baroffio~~



~~Mulenberg~~



M. Jan' d'ulanie et argues



de Ramptz



Loeffler.



Nitta



Koblen